Blanc.

Je marche dans l'immensité polaire,

La neige fige un instant mes pas.

Sans attendre le vent efface ces repères,

Ici, la nature reprend son droit.

En ce lieu où les nuits sont magiques,

Plus la peine de tourner, de chercher,

Immobile comme l'aiguille magnétique,

J'ai atteint un continent de pureté.

La blancheur tout autour n'a pas d'égal,

Là, le ciel est tout près.

Un pèlerinage pour l'être frugal,

Un écrin de choix pour l'âme fêlée.

Ces pensées quand je m'égare

Sont comme un soleil de minuit,

De la lumière, toujours, dans le regard,

Elles illuminent ma vie.